

Géométrie Différentielle, TD 12 du 01 juin 2012

1. Applications continues et groupes de Lie

- 1– Soit $\varphi : G \rightarrow H$ un morphisme C^∞ entre groupes de Lie. Montrer que φ est de rang constant.
- 2– Soient G, H deux groupes de Lie. Montrer qu'un morphisme $\varphi : G \rightarrow H$ de classe C^∞ et bijectif est un C^∞ -difféomorphisme entre G et H .
- 3– Soient G, H deux groupes de Lie. Montrer que tout morphisme de groupes continu de G dans H est C^∞ . On pourra montrer que le graphe d'un tel morphisme est un sous-groupe de Lie de $G \times H$.
- 4– Soit $\varphi : G \rightarrow H$ un morphisme de groupes continu et propre entre groupes de Lie. Montrer que $\varphi(G)$ est un sous-groupe de Lie de H .

2. $SU(2)$ et $SO(3)$

- 1– Montrer que $SU(2)$ est difféomorphe à \mathbb{S}^3 .
- 2– Soit V l'espace vectoriel des matrices complexes de taille 2, antihermitiennes et de trace nulle. Exhiber un produit scalaire sur V qui soit invariant par l'action naturelle de $SU(2)$ sur V .
- 3– En déduire l'existence d'un morphisme surjectif de groupes de Lie $SU(2) \rightarrow SO(3)$. Quel est son noyau ?
- 4– Montrer que $SO(3)$ est difféomorphe à $\mathbb{P}^3(\mathbb{R})$.
- 5– En déduire la cohomologie de de Rham de $SO(3)$.
- 6– Expliciter des formes différentielles bi-invariantes sur $SO(3)$ qui représentent les classes de cohomologie de $SO(3)$.

3. Orbites

- 1– Soit G un groupe de Lie compact agissant de manière C^∞ sur une variété M . Montrer que les orbites de M sont des sous-variétés fermées de M .
- 2– Ces orbites sont-elles nécessairement toutes de la même dimension ?
- 3– Le résultat reste-t-il vrai si G n'est pas supposé compact ?

4. Espace hyperbolique réel

Soit $n \geq 1$. Soit q la forme quadratique sur \mathbb{R}^{n+1} donnée par :

$$q(x_0, \dots, x_n) = x_0^2 - x_1^2 - \dots - x_n^2.$$

On note $O(1, n)$ le groupe orthogonal de cette forme quadratique et $SO_0(1, n)$ la composante connexe de l'identité de $O(1, n)$. On considère $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^n$ l'ensemble des $x = (x_0, \dots, x_n)$ tels que $q(x) = 1$ et $x_0 > 0$: c'est l'espace hyperbolique réel de dimension n .

- 1– Montrer que $SO_0(1, n)$ agit transitivement sur $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^n$.
- 2– Quel est le stabilisateur d'un point de $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^n$ pour cette action ?
- 3– Construire un morphisme de groupes surjectif $\Phi : O(1, n) \rightarrow \{-1, 1\} \times \{-1, 1\}$.
- 4– En déduire le nombre de composantes connexes de $O(1, n)$.

5. Un groupe de Lie n'a pas de petit sous-groupe

Soit G un groupe de Lie, e son élément neutre. Montrer qu'il existe un voisinage de e dans G ne contenant pas d'autre sous-groupe de G que $\{e\}$. On pourra exploiter l'application exponentielle.

6. Exponentielle de matrice

- 1– Montrer que $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL(n, \mathbb{R})$ est une application C^∞ , et calculer sa différentielle. Vérifier en particulier que $T_0 \exp = \text{Id}$.
- 2– Soient G un sous-groupe de Lie de $GL(n, \mathbb{R})$ et \mathfrak{g} son algèbre de Lie, de telle sorte que $\exp(\mathfrak{g}) \subset G$. Si G est connexe, montrer que $\exp(\mathfrak{g})$ engendre G .
- 3– Dans le cas de $G = SO(n)$, montrer que l'exponentielle est surjective. En revanche, pour $G = SL(2, \mathbb{R})$, montrer que ce n'est pas le cas (on pourra vérifier qu'une matrice dans l'image de l'exponentielle est de trace ≥ -2).
- 4– Montrer que l'exponentielle réalise un difféomorphisme entre l'espace des matrices symétriques réelles et l'espace des matrices symétriques réelles définies positives.
- 5– Pour $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, notons L_M et R_M les opérateurs de multiplication à gauche et à droite par M , agissant sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $d \exp_M = \sum_{p, q \geq 0} \frac{L_M^p R_M^q}{(p+q+1)!}$ et $\text{ad } M = L_M - R_M$, puis en déduire que

$$\exp(-M) d \exp_M = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k \frac{(\text{ad } M)^k}{(k+1)!}.$$

- 6– Montrer que $d \exp_M : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est inversible si et seulement si $\text{ad } M$ n'a pas de valeur propre complexe de la forme $2ik\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}^*$.